

La louange est à Allah, le Très Haut. Nous Le louons, réclapons Son assistance, implorons Son pardon, et nous repen- tons à Lui. Nous cher- chons refuge auprès de Lui, contre le mal enfoui en nous, et contre les conséquences de nos méfaits. Celui qu'Allah guide est certes bien gui- dé ; quant à celui qu'Il égare, nul ne pourra l'as- sister ou le remettre sur le droit chemin. Nous attestons qu'il n'y a d'au- tre dieu qu'Allah, et que Moḥammad est son servi- teur et messenger. Que le salut et les bénédictions soient sur lui, sur sa fami- le, ses compagnons, et ceux qui suivront sa voie, jusqu'au jour de la résur- rection.

Il y a de cela deux ans nous clôturions, grâce à Dieu, notre rubrique sur la vie des prophètes, *paix et salut sur eux*, sans mal- heureusement avoir pu traiter les histoires de certains d'entre ceux que le Coran a cité. Il s'agissait de Jonas [Younous], de Sâlih, de Houd et de Chouaïb. Nous informons donc nos lecteurs, que leurs histoires sont désor- mais en ligne sur le site de l'UAMC, dans la rubrique Al Kahf le Journal puis dans les histoires des prophètes. L'histoire de Chouaïb ne sera visible quant à elle, que d'ici quelques semaines *insha Allah*. Nous remercions donc Allah, qui nous a permis de parachever cette œuvre et prions pour qu'Il l'accepte et la rende bénéfique à tous. Il est très proche et répond aux appels.

السلام عليكم

L'équipe du Journal.

Les Kharijites [Al Khawarij]

Allah le Très Haut dit : *Ô gens du Livre, n'exagérez pas dans votre religion...* [4;171]. Il s'adresse ainsi en premier lieu à ceux qui exagérèrent en ma- tière de croyance, parmi les gens du Livre, en attribuant à certains de leurs prophètes des qualités que seul Allah possède, ou en leur vouant un culte. Dans un second temps, c'est à nous, musulmans, qu'il s'adresse en nous mettant en garde contre l'exagération dans la religion, qu'elle soit au niveau de la croyance ou au niveau des œuvres. Ceci est confirmé par la parole du Pro- phète ﷺ : *Prenez garde d'exa- gérez dans la religion, car l'exa- gération dans la religion a perdu vos prédécesseurs [Ibn Majah, auth. Ibn Taymiya]*. Allah le Très Haut dit dans un autre verset : *Dis : Voulez-vous que Nous vous apprenions ceux dont les œuvres sont vouées à l'échec, ceux dont les efforts dans cette vie, s'en vont en pure perte, tandis qu'ils présumant faire le bien ?* [18;103-104]. Il décrit ainsi ceux qui L'adorent par un culte qu'Il n'agrée pas, ceux que l'on présume religieux mais dont les œuvres seront rejetées. Ces gens sont ceux qui adorent Allah sans savoir, sans guidée et sans clairvoyan- ce ; ceux dont la croyance ou les œuvres ne sont pas conformes à ce qu'Allah a révélé. Ali Ibn Abi Taleb, Al Dahak, et nombre de savants des premières générations, considèrent que ce verset fait allusion au mouvement khariji- te [al khawarij], un mouve- ment qui s'est fait connaître pour son extrémisme et ses exagérations dans la religion.

Le premier d'entre eux appa- rut du vivant de l'Envoyé d'Al- lah ﷺ. Il se nommait Dhou Al Khouwaysira. Le compagnon, Abou Saïd Al Khoudri, l'a dé- crit comme un homme aux yeux enfoncés, aux joues saillan- tes, au front bombé, à la barbe épaisse, aux pans de vêtement retroussés et à la tête rasée [Al Boukhari & Mouslim] : il avait l'apparence d'un homme reli-



gieux. Un jour, que l'Envoyé d'Allah ﷺ avait fait un don à quelques uns de ses compa- gnons, certains remirent en cause son jugement en disant : *Nous avons plus de mérite que ceux-là !* Quand cela parvint au Prophète ﷺ, il s'en étonna : *Comment se fait-il que vous n'ayez pas confiance en moi, tandis que Celui qui est au ciel [Allah] a confiance en moi....* C'est à ce moment, que ce misérable, Dhou Al Khou- waysira, se leva et interpella l'Envoyé d'Allah ﷺ en lui di- sant : *Sois équitable, ô Moḥam- mad, et crains Allah, car ce n'est pas là un partage au travers duquel on recherche le Visage d'Allah. Voyez comme cet*

ignorant, insolent, s'est cru plus pieux et plus instruit que le meilleur des hom- mes ! Comment il

s'est permis d'interpeller par son nom, celui au sujet duquel Allah a révélé : *Ô vous qui avez cru ! N'élevez pas vos voix au- dessus de la voix du Prophète, et ne haussez pas le ton en lui parlant, comme vous le haussez les uns avec les autres, sinon vos œuvres deviendraient vaines sans même que vous vous en rendiez compte* [49;2]. Ensuite, le Pro- phète ﷺ annonça à ses com- pagnons qui avaient été té- moins de la scène, qu'il vien- drait dans la suite de cet indi- vidu une faction d'apparence musulmane, qui priera, jeûne- ra, et lira le Coran avec telle- ment de zèle, que même les compagnons, et ceux qui sui- vent leur voie, auront l'im- pression que leurs œuvres seront négligeables comparées aux leurs [Mouslim]. Pourtant, reprit l'Envoyé d'Allah ﷺ, *leur récitation [si belle soit elle] ne dépasse pas leur gosier, c'est-à- dire qu'ils ne comprennent rien aux Textes et les inter- prètent mal, et ils s'écartent de l'Islam comme la flèche qui transperce sa cible de part en part* [Al Boukhari & Mouslim]. L'Envoyé d'Allah ﷺ nous a, de plus, informés que cette fac- tion déviante et dangereuse réapparaîtrait plus d'une vingtai- ne de fois, dans l'histoire musul- mane, jusqu'à ce que l'antéchrist sorte à leur tête [Ibn Majah & Aḥmad, ḥassan]. Il les a décrit ﷺ en disant que *le rasage de la tête est l'un de leurs signes dis- tinctifs* [Al Nassai, Saḥih] et qu'ils sont jeunes et ont l'esprit sot [Al Boukhari]. Les savants expliquent que ce mouvement est composé principalement de jeunes débutants dans la

religion, dont les caractéristiques sont le manque d'instruction religieuse, le manque de maturité, le zèle et l'empressement. Il nous a enfin exhorté ﷺ à lui faire face et à lutter contre elle à chaque fois qu'elle se manifesterait et a promis que celui qui lui ferait face serait récompensé dans l'au-delà [Al Boukhari & Mouslim].

C'est durant le khalifat de 'Ali que cet égarement se manifesta pour la première fois sous forme d'un véritable mouvement. Comme du temps du Prophète ﷺ, il s'agissait d'un groupe de musulmans orgueilleux qui se pensaient mieux guidés que le détenteur légitime de l'autorité spirituelle et politique, qu'était Ali Ibn Abi Taleb, le quatrième khalife bien-guidé de l'Islam et le cousin du Prophète ﷺ. Ces ignorants aveu-

glés par leur apparence et le surcroît de leurs œuvres d'apparence pieuse, remirent en cause une décision politique du khalife Ali, et son interprétation juste du Livre d'Allah. Ces gens, qu'Allah nous préserve de leur mal, s'appuient sur le Coran et la Sounnah, mais selon une interprétation fallacieuse et sortent les textes de leurs contextes. Ils feignent la piété et prétendent rechercher la satisfaction d'Allah, au travers de leurs propos comme lorsque Dhoul Al Khouwaysira exhorta l'Envoyé d'Allah ﷺ à craindre Allah et à être juste ! Ils s'écarterent donc de la masse des musulmans, firent scission d'avec la communauté, et fondèrent la première secte musulmane. Ceux qui persistèrent dans leur égarement, allèrent jusqu'à taxer Ali et ses partisans d'hérétiques [koufar] et finirent par assassiner le Khalife, qu'Allah

lui accorde satisfaction !

Bien entendu, *kharijites* [khawaridj] n'est pas le nom qu'ils se donnèrent eux-mêmes. Ce sont les savants de l'Islam qui les appelèrent ainsi du fait qu'ils sortirent [kharajou] pour combattre Ali. Eux se donnaient le nom d'al Chouraah, 'ceux qui ont fait commerce de leurs âmes à Allah' ; afin de se vanter [tazkiya] et de se distinguer du reste des musulmans, qu'ils jugeaient égarés, tandis qu'eux étaient supposés être les seuls partisans de la vérité ! Ils furent ainsi les premiers à innover en s'attribuant un autre nom que celui qu'Allah a choisi pour nous, à savoir, les musulmans. Ibn Hazm a dit que toute faction ou tout groupe d'entre les musulmans qui leur ressemble mérite d'être considéré comme kharijite, quelque soit le nom qu'il se donne.

Leurs signes distinctifs :

(1) L'exagération et le rigorisme dans la pensée et les actes, (2) la concentration sur l'apparence au dépend du fond, (3) la concentration sur les sujets secondaires [al fourou'] et la négligence des principes essentiels [al oussoul], (4) la contestation de l'autorité du ou des responsables légitimes de la communauté ; qu'il s'agisse des gouverneurs justes, ou des savants bien-guidés, (5) l'interprétation erronée des textes, (6) l'attitude sectaire et l'éloignement du reste de la communauté, (7) le recours à l'excommunication [al takfir] et au *tabdi'* en accusant ceux qui s'opposent à eux et qui divergent avec eux, d'incroyance ou d'être des innovateurs, alors que c'est cette attitude même qui constitue une innovation blâmable. Et Allah sait mieux !

Fiqh al hadith

اللَّهُمَّ بَاعِدْ بَيْنِي وَبَيْنَ خَطَايَايَ كَمَا بَاعَدْتَ بَيْنَ الْمَشْرِقِ وَالْمَغْرِبِ
اللَّهُمَّ تَقْنِي مِنْ خَطَايَايَ كَمَا يُتَقَّى الثَّوْبُ الْأَبْيَضُ مِنَ الدَّنَسِ
اللَّهُمَّ اغْسِلْنِي مِنْ خَطَايَايَ بِالْمَاءِ وَالثَّلْجِ وَالْبَرَدِ (البخاري و مسلم)

Abou Hourayra a dit : Quand le Prophète ﷺ commençait une prière, il se taisait un court instant avant la lecture de la *Fatiha*.

Je lui dis : Que mon père et ma mère puissent te servir de rançon ô Envoyé d'Allah ! Que dis-tu dans ton silence entre le *Takbir* et la lecture de la *Fatiha* ? Il répondit : Je dis : « **Ô Allah, éloigne de moi mes péchés comme tu as éloigné l'orient de l'occident. Ô Allah, lave-moi de mes péchés comme on lave le vêtement blanc de ses saletés. Ô Allah, lave-moi de mes péchés par l'eau, la pluie et la grêle.** » [Al Boukhari et Mouslim]

Introduction au hadith :

L'expression imagée 'Que mon père et ma mère puissent te servir de rançon', exprimait chez les Arabes le grand respect et l'amour que l'on avait pour une personne.

Les enseignements du hadith :

1 - La recommandation de commencer sa prière par cette invocation ou une autre parmi celles que l'Envoyé ﷺ avait l'habitude de réciter à cet instant.

2 - L'invocation se fait après le *takbir*, et avant la lecture de la *fatiha* dans la première

unité de la prière.

3 - On doit prononcer cette invocation à voix basse, même si l'on fait la prière à haute voix.

4 - L'invocation, si on la fait, doit être courte, surtout lorsque l'on dirige l'une des prières prescrites à la mosquée, pour ne pas affliger les gens ; et pour leur alléger le rite.

5 - Les compagnons étaient soucieux de suivre le Prophète ﷺ dans ses faits et gestes.

6 - Il est souhaitable d'insister dans ses prières lorsque l'on demande à Allah ce qui nous est bénéfique, quitte à Lui

redemander plusieurs fois la même chose, de différentes manières et au travers d'expressions variées.

7 - L'objet de l'invocation vise l'expiation des péchés et l'éloignement de leurs conséquences néfastes. Le *hadith* mentionne l'eau, la pluie et la glace, qui sont des moyens de nettoyer la saleté et d'éteindre le feu ; car les péchés souillent l'âme de l'être humain et noircissent son cœur ; leur conséquence, si Allah ne les pardonne pas, sera le feu de l'Enfer, qu'Allah nous préserve.

8 - Le Prophète ﷺ était préservé par Allah des péchés, il

était infallible. Lorsque l'Envoyé ﷺ parle de ses fautes, de ses péchés, c'est par humilité vis-à-vis d'Allah, tout d'abord ; car même s'il l'adorait à la perfection, et qu'aucune créature ne peut rivaliser avec lui en matière d'adoration, le Prophète ﷺ ne donnait pas trop d'importance à son œuvre et considérait plutôt la grandeur de Celui qu'il adorait. C'est également dans le but de nous apprendre cette invocation, à nous qui commettons tant de péchés, afin que nous obtenions le pardon d'Allah.

[À partir de تيسير العلام شرح عمدة الأحكام Abdallah al Bassam]

La vie du Prophète ﷺ

La fin d'une période

Le mois dernier, nous avions relaté l'essentiel du récit relatif à l'émigration du Prophète ﷺ et de ses compagnons. Se faisant, par la grâce de Dieu, nous achevions la première partie de notre voyage aux origines de l'Islam. Mais avant d'ouvrir la page suivante, il est intéressant de nous arrêter sur quelques aspects de ce récit.

Sacrifices. En premier lieu, nous retiendrons le sacrifice des premiers musulmans pour la cause de l'Islam. Ces hommes et ces femmes qui ont tout laissé derrière eux : leur patrie, leurs biens, parfois leur famille, afin d'atteindre Médine et d'y pratiquer librement leur religion. Ainsi, aucun sacrifice n'est trop grand pour préserver sa foi lorsque celle-ci se trouve menacée. De plus, à travers l'engagement de ces hommes et de ces femmes, nous voyons aussi que la cause de l'Islam n'a pas reposé sur les seules épaules du Messenger de Dieu ﷺ, mais que ceux qui l'entouraient se sont pleinement investis à ses côtés pour soutenir sa mission. Il incombe donc à chaque musulman, dans la mesure de sa capacité bien sûr, de soutenir la cause de Dieu. Nous ne pouvons pas nous décharger de cette tâche en l'abandonnant aux seuls savants ou aux seuls détenteurs de l'autorité religieuse.

Fraternité. La hijra est aussi l'occasion de nous rappeler au travers de l'exemple des *Ansars* qui ont accueillis les Emigrants

[*al Mouhajiroun*], que la fraternité en Islam n'est pas juste un slogan mais un fondement qui doit se vivre et non se limiter à de simples mots. *Les croyants ne sont que des frères. Etablissez la concorde entre vos frères, et craignez Allah, afin que l'on vous fasse miséricorde* [49;10]. Le Prophète

ﷺ n'avait de cesse de rappeler cette fraternité et les hadiths en ce sens sont nombreux. Il disait notamment que *nul ne sera [véritable] croyant tant qu'il n'aimera pour son frère ce qu'il aime pour lui-même* [Al Boukhari & Mouslim]. Il nous a aussi informés que le croyant ne peut boycotter son frère plus de trois jours. Si cela devait arriver, alors leur prière ne sera pas agréée auprès du Très Haut jusqu'à ce qu'ils se réconcilient, le meilleur d'entre eux étant celui qui fait le premier pas vers l'autre en lui passant le *salam* [Al Boukhari & Mouslim]. Les conflits font partis des relations humaines et le Coran n'a pas cherché à nier cet état de fait. Toutefois, cela ne doit jamais nous faire oublier la sacralité du lien qui unit les croyants. Ainsi, pour ne pas s'étaler en vains discours, commençons en ce qui nous concerne à ne pas nous regarder les uns les autres avec mépris, à ne pas nous stigmatiser ou encore à fuir la mosquée au moindre problème pour finir par prier seul chez soi ou dans une autre mosquée. Dans ce dernier cas, une telle attitude ne règle pas les problèmes au contraire, souvent elles les empirent. Il est toujours plus facile par exemple de

médire ou de calomnier quelqu'un que l'on ne voit jamais plutôt qu'une personne avec laquelle nous avons certes un désaccord, mais avec qui nous prions chaque jour et que nous nous efforçons tout de même de saluer.

Amour. Nous retiendrons enfin, à travers l'exemple d'Ali et d'Abou Bakr, l'amour que portaient les compagnons au Prophète ﷺ. Ali accepta de faire diversion en prenant place dans le lit du Prophète ﷺ tandis que ses ennemis s'apprêtaient à entrer chez lui afin de l'assassiner dans son sommeil. Quant à Abou Bakr, il mit toute son énergie et toute sa fortune au service du Messenger de Dieu ﷺ. Ce fut encore lui qui entra le premier dans la grotte d'*al Thawr* afin d'y inspecter les lieux, préférant exposer sa propre personne au danger, risquant de se retrouver face à un serpent ou à une bête féroce. De même qu'il se fit piquer par un scorpion dans cette même grotte et qu'il intériorisa sa douleur de crainte de réveiller le Messenger ﷺ. Ce dévouement, cette sincérité, ne sont que l'expression de cet amour. Ces récits ne sont pas destinés à nous faire rêver, ni à nous auto-flageller pour la faiblesse de notre foi : *ce n'est pas pareil, ce sont les compagnons !* dit-on souvent. Les compagnons étaient avant tout des êtres humains même si Dieu en effet, les a honorés au dessus de nous. Chacun donc devrait travailler sa foi afin que rien ne soit plus cher à son cœur que le Messenger de Dieu ﷺ. Et nous savons bien que nous en sommes encore loin, *sauf celui à qui Dieu a fait miséricorde.*

Et Allah sait mieux !

La douceur des cœurs

Les charges de la vie sont lourdes, et les difficultés tombent sur les hommes comme une pluie torrentielle qui emporte tout sur son passage. Or, l'homme tout seul est si faible qu'il ne peut tenir longtemps face à ces difficultés. S'il leur tient tête, il déploie une énergie dont il se pourrait se passer si ses frères s'étaient mobilisés pour le secourir et l'aider à accomplir son dessein. Le proverbe dit : *'L'individu est peu par lui-même, beaucoup par ses frères'.*

Le droit de la fraternité implique que le musulman sente que ses frères sont un soutien pour lui dans les moments difficiles et critiques et que sa force ne se déploie pas toute seule dans la vie, mais que les forces des croyants l'assistent et le soutiennent.

L'Envoyé de Dieu ﷺ a dit : *Le croyant est pour le croyant comme la construction dont les éléments se soutiennent les uns les autres* [Al Boukhari]. De ce fait la fraternité pure est un bienfait aux multiples facettes : elle est non seulement un bienfait d'affinité spirituelle mais aussi un bienfait d'entraide matérielle.

Dieu a répété la mention de ce bienfait plus d'une fois dans un seul verset : *Souvenez-vous des bienfaits de Dieu, Dieu a établi la concorde en vos cœurs ; vous êtes par Sa grâce devenus frères alors que vous étiez des ennemis les uns pour les autres* [3;103]. La fraternité de la foi implique le secours entre musulmans. Ce n'est pas le secours de l'esprit de corps aveugles mais le secours [constructif de musulmans soucieux] de faire triompher la vérité et de bannir l'erreur, dissuader l'agresseur et protéger l'opprimé. En effet, il ne faut pas laisser un musulman lutter tout seul dans la bataille de la vie. Au contraire, il faut se mettre à ses côtés quelles que soient les circonstances : pour le renseigner s'il s'égare, le retenir s'il fait du mal à autrui, le défendre s'il est agressé, le secourir si on lui porte atteinte. Tel est le sens du secours imposé par l'Islam.

Extrait de *L'Éthique du musulman* du Cheikh Moḥammad Al Ghazālī

La foi du musulman

La foi aux Messagers (2^{ème} Partie) *qu'il y a dans ta main droite ; cela dévorera ce qu'ils*

Dieu a choisi les meilleurs hommes parmi l'humanité pour délivrer Son message. Le trait caractéristique des prophètes cités dans le Saint Coran est d'avoir été exemplaires par la façon dont ils ont transmis le Message et par l'endurance dont ils ont fait preuve tout au long de cette tâche.

Les miracles des prophètes. Des miracles sont venus appuyer leurs dires et couper court aux moqueries des négateurs : *si tu es venu avec un miracle, dit (Pharaon à Moïse) apporte-le donc, si tu es du nombre des véridiques* [7;106]. Ces miracles, qui n'ont été réalisables et possibles qu'avec la permission Divine, s'accomplissaient généralement dans les domaines de prédilection des sociétés dans lesquelles étaient envoyés les prophètes, comme l'ont remarqué certains de nos savants. Nous prendrons pour cela trois exemples : Le peuple de Pharaon était matérialiste et aimait la magie et le spectacle. Aussi, Moïse reçut-il des miracles spectaculaires, qui mirent à mal les plus grands illusionnistes du royaume : *jeté ce*

ont fabriqué. Ce qu'ils ont fabriqué n'est que tour de magicien ; et le sorcier ne réussit pas, où qu'il soit [20;69]. On accordait à la médecine une grande importance, du temps de Jésus. Par conséquent ses miracles consistèrent, à ressusciter les morts et à guérir les incurables : *Je guéris l'aveugle-né, et le lépreux, et je ressuscite les morts, par la permission d'Allah* [3;49]. Les Arabes, contemporains du Prophète Mohammad ﷺ étaient célèbres pour leur éloquence et pour leurs admirables poésies. Aussi le plus grand miracle du Prophète ﷺ fut l'éloquence et la splendeur dans lesquelles est formulé le message coranique. Les légions de poètes et d'orateurs arabes n'ont jamais pu égaler cette œuvre Divine, malgré les défis répétés que le Coran leur adresse : *S'ils disent : Il [Mohammad] l'a inventé [le Coran], réponds-leur : apportez donc dix sourates semblables à ceci, inventées [par vous], et appelez qui vous pourrez [pour vous aider] hormis Allah, si vous êtes véridiques* [11;13].

Les prophètes dans le Coran. En plusieurs endroits du

Livre, Allah décore Ses envoyés par des qualificatifs très élogieux pour montrer et marquer à jamais les qualités de chacun. Au sujet de Noé : *Certes, il était un serviteur très reconnaissant* [17;3]. *Et rappelle-toi donc Nos serviteurs : Ibrahim, Isaac et Jacob, détenteurs de puissance et de clairvoyance* [38;45], *et souviens-toi David, Notre serviteur, doué de force et il était certes très repentant* [38;17], *et à David Nous fîmes don de Salomon, quel bon serviteur. Il était plein de repentir* [38;30]. Il a dit aussi à propos de Jésus, fils de Marie : *Il n'était qu'un serviteur que Nous avons comblé de bienfaits et que Nous avons désigné en exemple aux Fils d'Israël* [43;59]. Et en parlant du Prophète Mohammad ﷺ : *Et tu es certes, d'une moralité éminente* [68;4].

La diffusion du message Divin n'a pas été une mince affaire pour les prophètes dans la mesure où ces derniers ont été rejetés et accusés d'être des sorciers, des fous et des menteurs par les peuples au sein desquels ils avaient grandi. D'aucuns les ont haï au point où ils en sont arrivés à vouloir les expulser du pays ou à perpétrer leur assassinat ; tandis que d'autres, à l'inverse, en firent des dieux vivants sur Terre de part les miracles qu'ils réalisèrent. La position de l'Islam face à ces deux courants extrêmes est

celle du juste milieu, qui consiste à croire et à obéir aux prophètes en tant qu'émissaires de Dieu, sans jamais les adorer, sans leur attribuer les qualités qui n'appartiennent qu'à Dieu, et sans non plus leur attribuer les vices et les grands péchés que commettent les ignorants : *C'est ainsi que nous fîmes de vous une communauté du juste milieu...* [2;143].

Notre devoir premier est donc de connaître l'histoire des prophètes pour fortifier notre croyance à leur égard, mais aussi et surtout pour **suivre leurs exemples**. Dieu apostrophe Mohammad ﷺ, après avoir évoqué les prophètes qui l'ont précédés, en disant : *Voilà ceux que Dieu a guidés : suis donc leur direction* [6;90]. Cet ordre s'adresse, bien sûr, après le Prophète ﷺ, à l'ensemble des croyants, auxquels Dieu adresse une directive supplémentaire qui est de suivre Mohammad : *Dis : Si vous aimez vraiment Dieu, suivez-moi, Dieu vous aimera alors et vous pardonnera vos péchés. Dieu est Pardonneur et Miséricordieux* [3;31]. Enfin, il est du devoir de chaque musulman de transmettre à ses enfants, dès le jeune âge, les histoires des prophètes, afin qu'ils puissent entretenir une proximité et un amour sincère pour chacun d'entre eux.

Apportez votre soutien à la mosquée de Créteil

Chèque libellé à l'ordre de : **ACMC // Virement bancaire** : BRED Créteil Village - Code banque : 10 107 Agence : 00 233 Numéro de Compte : 00 317 013 232 Clé : 57 // **Prélèvement bancaire** : Merci de remplir le bordereau suivant et de joindre un RIB
Merci de retourner ce bon à : ACMC - BP 164 - 94 005 Créteil Cedex

BON DE PRELEVEMENT AUTOMATIQUE N° national d'émetteur : 499 799

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever mensuellement sur ce dernier, si la situation le permet, le montant de mon soutien à l'Association Culturelle des Musulmans de Créteil. En cas de litige sur le prélèvement, je pourrais en suspendre l'exécution auprès de l'ACMC par simple demande.

Titulaire du compte

Nom : Prénom :
Adresse :
Code Postal : Ville :

Le montant TOTAL de mon soutien est de :€
A répartir en échéances mensuelles de€
Date d'échéance :

10 du mois 20 du mois Indifférent
Date de la première échéance :/...../200..
Date de la dernière échéance :/...../200..

Date : Signature :

Désignation de mon compte

Code banque : Code guichet :
N° de compte : Clé :
Nom et adresse de l'établissement teneur de mon compte :
.....
.....
.....

Nom et adresse du bénéficiaire

Association Culturelle des Musulmans de Créteil
BP 164 - 94 005 Créteil Cedex